

Saint-Luc Infos

Numéro 153

Octobre 2010

Sommaire : Poème de Christophe Lebreton

Le « Rhône pour mémoire »

Journée de rentrée de la Communauté Saint-Luc

Des Nouvelles des « Chitou »

Autres nouvelles de la Communauté Saint-Luc

Les « Bons Mots » de nos petits-enfants - leurs « dons »

Pour prolonger l'été... VERS RAVENNE

Une date à retenir

Au combat **d'aujourd'hui**

Le jour **enrôle**

C'est la guerre dernière

Jusqu'à l'extrême

Il faut tenir

garder le témoignage

et vaincre

par le regard

Jusqu'à l'extrême

Il faut bénir

offrir l'action de grâce

et vaincre

par la louange

Jusqu'à l'extrême

Il faut servir

faire la vérité

et vaincre

par l'amitié

pour gagner

il faut

le cœur de l'homme

AIMER

Poème tiré de « **Aime jusqu'au bout du feu** » de
Christophe Lebreton, un des sept moines martyrs à Tibhirine dont le
rôle est interprété par l'un des acteurs du film « des hommes et des dieux »



Espace Saint-Luc,

231 rue Saint-
Pierre

13005 Marseille

Tel :

0952 193 599

Mel :

stluc@stluc.org

Blog :

[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin

périodique

Gratuit

Rédacteur :

Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

Le Rhône pour mémoire

Tout le monde a été enchanté de la sortie de la Communauté Saint-Luc le dimanche 20 juin vers le musée de l'Arles Antique pour visiter l'exposition :

« **le Rhône pour mémoire** » sous la conduite très éclairée de Jean Guyon.

Cette fois-ci, le car a fait le plein, le but de la sortie ayant attiré un grand nombre de visiteurs et pas seulement les membres de la Communauté Saint-Luc.

Au cours de cette exposition, j'ai été particulièrement frappée par

« **l'esclave Gaulois** », en bronze, retrouvé intact dans le Rhône.

Les mains attachées dans le dos, les Romains l'ayant fait prisonnier ; un genou à demi plié, il lève les yeux et jette un regard et un sourire de défi à ceux qui l'ont capturé, comme pour leur dire : « *Vous m'avez eu mais je vous ai donné du fil à retordre pour m'avoir, je suis plus fort et plus coriace que vous ne le pensiez, vous les Romains, vous les conquérants de l'univers !* »

Il est vrai que ces personnages ou ces objets nous parlent comme ces **casseroles** au manche finement ciselé. On sent là tout l'art et le savoir faire de l'artisan qui les a confectionnées. Même les articles ménagers les plus courants avaient droit à une touche de beauté.

Des **semelles de chaussures cloutées** d'adultes et d'enfants ont surpris aussi beaucoup de visiteurs. Nous imaginons le pied de l'enfant, son âge, la taille de l'adulte, toutes ces personnes qui ont porté ces chaussures un certain temps car elles étaient usées, ayant beaucoup servi.

C'est toute l'existence d'un autre temps que Jean nous a fait revivre.

Nous avons ensuite partagé notre pique-nique dans une salle prêtée par la Paroisse de l'Emmanuel située tout près du musée.

L'après-midi, l'exposition a été largement complétée par une incursion dans la grande allée des **Alyscamps**. Ensuite le **théâtre antique**, **l'amphithéâtre**, l'église **Saint-Trophime** ont terminé cette journée bien remplie.

Pour ceux et celles qui ne l'ont pas encore vue, cette exposition est prolongée jusqu'au 31 décembre 2010. Mais, peut-être, dans quelques années, « *le Rhône* » fera l'objet d'une future exposition encore plus importante car ces fonds fluviaux, que ne recèlent-ils pas ?

Christiane Guès

Il convient de rappeler que Jean Guyon nous avait commenté il y a quelques années l'exposition : "D'un monde à l'autre : naissance de la chrétienté en Provence".

Il avait insisté sur le fait que du IV^e au VI^e siècle coexistent, sans s'affronter, les Communautés Chrétiennes avec le culte officiel rendu à l'empereur et les cultes locaux hérités de la civilisation Gréco-latine

Dernier paragraphe ajouté par Jean Blache

Le Diaporama des photos d'Arles se trouve sur le site web de Saint-Luc :
www.stluc.org

JOURNEE DE RENTREE DE LA COMMUNAUTE SAINT-LUC

La journée de rentrée de la Communauté Saint-Luc s'est déroulée le samedi 11 septembre 2010 sous les arbres et sur la pelouse de Danielle Brocvielle. Des plateaux, des tréteaux, des chaises avaient été apportés par les Rizzo ou par les uns et les autres assurant le confort des personnes présentes

Les engagements prioritaires retenus pour l'année 2010/2011 ont été :

- Les liens à rétablir avec les quartiers Nord
- Le catéchisme
- **L'avenir de Saint-Luc** : un travail a déjà été bien entrepris là-dessus l'année précédente. Il faudrait prévoir un partenariat avec les autres communautés du colloque.
- Prolongements de la réflexion sur la liturgie : utilisation du livre « **la messe de tout le monde** »
- Les **Vendredis de secteur** dont le premier a déjà eu lieu le 1^{er} octobre à Saint-Luc de 18h30 à 20h, thème : « *La thérapie Communautaire : une réponse novatrice pour combattre l'exclusion et la précarité, par le Docteur Nicole Hugon.* »
- Les « **plats de pâtes** » demandent un allègement du rythme à raison de deux par trimestre, le deuxième ou le troisième vendredi du mois.
- Les « **Ptis Déjs** » sont prévus le troisième dimanche du mois de 10h à midi. Ils sont très prisés par les participants habituels, bien organisés pour une expression à la fois libre, complète, sereine, à l'écoute.
- La **journée de prière** de la communauté a été fixée le dimanche 27 Mars 2011

Les activités de formation

- **Premier Samedi du mois** : Travail autour du livre récent de Claude Dagens : « *Entre épreuves et renouveaux, la passion de l'Évangile : Indifférence religieuse, Visibilité de l'Église et Évangélisation* ». La première séance a eu lieu le 2 Octobre 2010 et a porté sur une vision d'ensemble du document. Quatre autres séances sont prévues pour explorer les trois volets de son analyse : *Le paradoxe chrétien, l'identité catholique dans la société française, la visibilité de l'Église*
- **Deuxième samedi du mois** : René Guyon, bibliste, nous avait traité l'an dernier des « *Femmes dans la Bible* ». Cette année, il nous invite à le suivre dans « **les Évangiles des Montées** ». Huit séances sont prévues dont la première : *Béthanie et Jéricho, la montée vers la lumière a eu lieu le 9 Octobre 2010.* La deuxième portera sur : *l'arrivée à Jérusalem, la montée vers le Temple* ; la troisième : *sur le retour de Satan, la (re)montée vers des tentations.etc.*

- **Le troisième samedi du mois**, Dominique Brahier achève sa formation sur « ***l'Histoire de l'Eglise*** ». Les dernières séances auront lieu les 20 novembre, et 18 décembre 2010.

La séance du 16 octobre vient d'avoir lieu avec un rattrapage à 15h pour les manquants de la dernière séance de juin qui portait sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat

Les permanences, malgré l'absence de passages, restent fixées les jours et les heures habituelles.

(Résumé de la journée de démarrage de la Communauté Saint-Luc d'après les notes prises par *Jean-Pierre Reynaud*)

Des Nouvelles des Chitou

Amer est toujours en recherche d'emploi. C'est, pour l'instant, sans succès. Mais leurs nouveaux amis sont bien présents et les entourent du mieux possible. **Etienne** a été baptisé le dimanche 19 septembre à Poitiers. Voici une des photos du baptême.



Le samedi 2 Octobre, un prêtre du Bénin, de passage à Marseille, est venu à Saint-Luc concélébrer avec Vincent la messe de 18h30.

Il s'agit de Frédéric Kogue, le frère d'Agnès. Agnès fait ses études à Marseille et, quand cela lui est possible, elle fréquente Saint-Luc.

Voici le mail que Frédéric a fait parvenir à Danielle Brocvielle dès son retour au Bénin, car il repartait le dimanche 3 Octobre de grand matin :

- « Je n'oublie point la belle communauté de Saint Luc dont le souvenir du chaleureux accueil m'est resté collé à l'esprit. J'ai été vraiment sidéré d'avoir pu y concélébrer une si belle célébration eucharistique. Veuille transmettre à chacun des membres de la communauté ma reconnaissance et ma fraternelle communion dans la prière.
Une fois encore, MERCI, et à bientôt pour tes nouvelles ! »

Père Frédéric

*Je souligne, en passant, qu'il s'agissait de la célébration avec « **Partage de Vie** »*

Autres Nouvelles de la Communauté Saint-Luc

Minnie Berne hospitalisée suite à quelques malaises, est maintenant de retour à la maison. Sa santé reste fragile à cause de sa maladie de Parkinson mais Roger reste toujours à ses côtés pour veiller sur elle.

Des travaux de peinture ont commencé mardi 12 octobre 2010 pour embellir la Chapelle Saint-Luc, ce sera ainsi plus attrayant pour ceux et celles qui la fréquentent.

Pour les personnes qui possèdent « **internet** », dans « **Garrigues et Sentiers** », l'équipe de ce journal sur internet, dont plusieurs personnes de Saint-Luc font partie du comité de rédaction, a mis en route un dossier très consistant sur le « **péché** » dont voici quelques textes déjà prêts :

- Le péché, qu'en dit la Bible ?
- Le serpent et le Bon Dieu sont dans un enclos ou le mot péché en Hébreu
- Les pratiques de la pénitence dans l'Eglise d'Occident
- Dieu paradoxal et péché originel
- Face au péché, jadis : le confesseur « *médecin des âmes* »
- Le péché : conscience de l'amour de Dieu
- Le péché et le pardon à la lumière du « *Fils prodigue* »
- Le péché, ce qu'il n'est pas, ce qu'il peut être
- L'aveu, entre sincérité et ambivalence
- Quelques réflexions sur le sacrement de la réconciliation
- Témoignage d'un jeune prêtre sur ce qu'est l'aveu du péché aujourd'hui

D'autres textes sont encore en préparation ou viennent seulement d'arriver.

Il y a de plus un témoignage audio remarquable du Père Joseph Moingt qui constitue le premier document de ce dossier

Il est très facile d'accéder à « **GARRIGUES ET SENTIERS** » (recherche sur google : Garrigues et sentiers). puis clic sur « Editorial Garrigues et Sentiers. »

Un mot de Saint-Césaire d'Arles justifie le titre de ce journal : « *Nous qui sommes des voyageurs en ce siècle, nous devons nous rappeler continuellement que nous ne sommes pas encore arrivés chez nous* »

Les « Bons Mots » de nos petits-enfants

Loïc trois ans et demi est chez sa mamy. Mamy a deux bonbons pour Loïc. Elle en donne un à l'enfant et lui dit :

- « Quand tu auras mangé ce bonbon, tu viendras chercher l'autre tout à l'heure »

Au bout d'un moment Loïc revient vers sa mamy et lui dit :

- « J'ai mangé le bonbon, je viens chercher « *Tout à l'heure* ».



Loïc et Hugo Juillet 2009

Loris, 4 ans, et sa grand-mère passent devant une église.

Mamy demande à Loris :

- « Veux-tu que nous allions dire bonjour à Jésus ? »

Une fois à l'intérieur, Mamy dit à Loris :

- « Nous allons demander à Papy qu'il soit toujours avec nous, qu'il nous soit toujours présent ».

Tous deux entrent et Mamy observe un temps de silence.

Au bout d'un moment, Mamy dit à Loris :

- « Maintenant, nous pouvons partir ».
- « Ah non, Mamy tu m'as dit de venir dire bonjour à Jésus et il n'est pas encore venu ! »

Juliette 3 ans et demi accompagne sa mamy dans l'église et à la communion pendant laquelle le prêtre distribue l'Eucharistie aux adultes, Juliette a vu une de ces hosties toute blanche qu'on a donnée à sa mamy et elle s'écrie :

- « *Moi aussi, je veux des chips ! Je veux manger les chips !* »

Mamy a bien du mal à lui faire comprendre et admettre qu'elle ne peut pas en avoir et que ce ne sont pas des chips.

Loïc, 4 ans, est un enfant très remuant. Son grand-père, à son âge était pareil et l'enfant a dû en avoir quelques échos.

Ce jour-là, papy l'emmène chez le voisin qui possède un jardin et il dit au voisin :

- « Cet enfant n'est pas bête mais il n'a pas une minute, il est hyperactif et c'est pénible ».

Pendant ce temps, Loïc essaie de soulever les pierres qui garnissent l'allée du jardin.

- « Tu t'arrêtes, lui dit Papy, laisse ces pierres, mais tu es un vrai casse-pieds » !

L'enfant se relève, regarde son grand-père et lui répond avec un grand sourire et un grand calme :

- « *Comme toi Papy !* »

Alors le voisin se retourne vers Papy et lui dit :

- « Tu as raison, il est intelligent ce petit, il te connaît bien »

Nos Petits-enfants et leurs dons

Inès, 18 mois, a fait un « *dessin* » sur une feuille de papier.

Loris, son frère 4 ans, regarde et s'exclame :

- « Comme c'est beau ! Mamy regarde ce qu'elle a fait. C'est admirable!

Mamy ne voit là qu'un gribouillis infâme mais le regard de Loris est émerveillé.

Après tout, ça vaut peut-être bien certaines peintures soi-disant modernes exposées dans des galeries et sur lesquelles on ne voit que des traits et des points.

Le dessin d'Inès a peut-être une signification cachée et seulement décelable par Loris. Peut-être de futurs artistes !

Taty a mal à un pied

- « *Fais voir* » dit Loïc 4 ans

Taty enlève sa chaussure et lui montre son pied.

Loïc examine consciencieusement le pied et sérieux lui dit :

- « *Il faut y passer de la pommade dessus* »

Cependant Papa a attrapé un coup de soleil dans le cou. Loïc laisse le pied de Taty et va vite chercher une lingette pour lui tamponner dans le cou.

Un docteur en herbe ?

Hugo, deux ans le frère de Loïc, chante. Il chante de sa chaise haute les quelques mots qu'il connaît : Tout son monde « *Taty, Papy, Mamy, Loli* » (il s'agit de son frère Loïc et ici je souligne en passant qu'ils sont à demi Arméniens et en Arménien la « loli » c'est la tomate). Et il finit, comme à l'Opéra, en beauté, en montant la voix crescendo par un « *Ma - a -a -man* ». Là, il s'arrête de chanter et dit : « *Et go* ».

Nous avons tous compris que « go » c'est lui, Hugo.

Un ténor plus tard ?

Pour prolonger l'étéVERS RAVENNE

Pendant un court séjour à Rimini en Italie dont je me suis fait un petit reportage, j'ai pu visiter et admirer Ravenne, une ville riche d'un passé de foi chrétienne des premiers siècles de notre ère dont nous ne retrouvons pas l'équivalent en France.

J'ai tenu à vous faire partager un peu cette découverte et vous emmener avec moi dans les rues, les bâtiments et surtout le passé de cette ville.

RAVENNE CE 10 SEPTEMBRE 2010

Aujourd'hui nous voici dans la ville aux mille mosaïques.

Dans une rue, le guide nous montre une tour penchée comme à Pise, des bâtiments où il faut descendre par un escalier pour y accéder. Il nous explique que Ravenne a été construite sur une lagune et c'est pour cette raison que les tours penchent et que les églises ou maisons sont en partie enfoncées dans le sol.

Il nous conduit ensuite au **mausolée de Galla Placidia**.

En forme de croix latine, ce tombeau date des 5^e/6^e siècles et contient deux ou trois sarcophages.

Je n'ai jamais eu l'occasion, en France, de visiter des bâtiments de cette époque-là.

Soit, les vestiges datent des 3^e/4^e siècles de l'Antiquité tardive, soit nous passons à l'époque médiévale du XI^e siècle.

Mais ce qui m'a le plus frappée c'est le plafond criblé d'étoiles au centre duquel se trouve une croix. C'est la nuit mais une nuit sans nuages, la nuit sereine et pure comme si de la croix surgissaient ces milliers d'étoiles comme autant d'âmes vouées à la Résurrection, toute une humanité en devenir.

Dans les angles sont représentés les quatre évangélistes. Sur les murs, des cerfs représentent les chrétiens, des colombes buvant l'eau baptismale figurent les âmes allant vers le salut final.

Des fenêtres en albâtre laissent à peine filtrer la lumière du jour faisant de ce lieu un lieu de paix et de prière.

Galla Placidia, une aristocrate Romaine convertie au Christianisme, venait prier dans ce mausolée et l'avait, elle-même, fait construire pour y reposer après sa mort. Mais ses restes ne sont pas dans un de ces sarcophages qui se trouvent là, mais à Rome.

Nous passons, ensuite, à la **basilique San Vitale** du VI^e siècle tout près du mausolée.

Ces constructions et ces mosaïques, pour ceux qui les entreprenaient, signifiaient, pour eux, le passage à la Vie Eternelle au moyen de l'Histoire et de la Religion :

Éternité sur terre au moyen de l'Histoire, Éternité au ciel au moyen de la Religion.

Cette basilique de forme octogonale donne la sensation d'être circulaire (effet d'optique). A la coupole figure le Créateur en majesté.

En dessous et à gauche, l'empereur Justinien tient le pain. En face et à droite, l'impératrice Théodora tient le calice plein de vin. Du même côté, le prêtre Melchisedek présente le pain et le vin à Abel.

L'Eucharistie est ici fortement représentée au point de la faire remonter au début de la Genèse dans la Bible. Elle est soulignée par des paons qui rappellent la Résurrection donnée à tous y compris aux justes de l'Ancien Testament.



Colombes buvant l'eau baptismale

L'Eglise Saint-Apollinaire (patron de la ville) clôture cet admirable ensemble.

Ce sont de longues frises, de la longueur du transept, qui la caractérisent.

D'un côté, les dames de la cour impériale sont représentées comme des saintes : encore un paradoxe de l'Eglise-institution car les saints et les saintes ont pour la plupart été choisis et élus parmi les gens du peuple !

En face c'est la procession des hommes dont le premier est Saint Martin, le quatrième Saint Laurent portant une chasuble d'or.

Chacun de ces personnages masculins et féminins porte un palmier symbole du triomphe de la vie sur la mort (le palmier pousse dans le désert). C'est aussi un signe de Résurrection comme les paons.

A Ravenne, le Christ n'est jamais représenté crucifié car jusqu'au VIe siècle, on ne représentait que l'essentiel c'est-à-dire la Résurrection, jamais la crucifixion.

C'est seulement à partir du VIIIe siècle que celle-ci va faire son apparition dans les églises : un recul vers l'idéologie de la souffrance qui a malheureusement perduré jusqu'à nos jours faisant encore des dégâts dans certains esprits.

En fin de parcours, nous nous sommes acheminés vers le **tombeau de Dante**

Celui-ci condamné à mort à Florence s'était réfugié à Ravenne.

Là, il écrit la « **Divine Comédie** » qui est la base de la langue Italienne par le passage du latin à l'italien. Ainsi peut-on dire que Dante est le père de la langue Italienne. Une petite

lampe votive brûle en permanence alimentée avec de l'huile d'olive tous les deuxièmes dimanches de septembre. Elle va brûler pendant un an jusqu'à ce qu'on remette à nouveau de l'huile d'olive le deuxième dimanche de septembre, et c'est reparti pour un an.

Aujourd'hui, Florence aimerait récupérer les restes de Dante. Mais Ravenne lui répond qu'il ne fallait pas le condamner à mort. Ainsi reposerait-il à Florence. Le tour de ville est terminé. Nous reprenons le car pour Rimini sous un soleil radieux.

Christiane Guès

Une Date à retenir

Le Vendredi 29 octobre à Saint-Luc, au cours d'un « **plat de pâtes** », Régine et Gilles Thiriez nous donnerons un écho personnel de leur participation aux « **Etats généraux du Christianisme de l'Hebdomadaire la Vie** » qui se sont tenus à Lille du 23 au 25 Septembre 2010.

A ce sujet, Danielle Brocvielle a envoyé aux « *branchés* » d'Internet tout le déroulement en video de ces journées dont je vous transcris, ci-dessous, partiellement un petit écho pour les personnes qui n'ont pas internet.

Ces journées ont fait l'objet de débats très fructueux. Pour ceux et celles qui les ont vécus, ce fut une expérience spirituelle inoubliable :

- Rencontre inédite entre chrétiens conciliaires et chrétiens traditionnalistes,
- Des « Gospel », des offices monastiques, Taizé, vêpres orthodoxes - une émouvante traversée de la prière chrétienne,
- Des forums comme : « **Quel est le sens de la vie ?** » - un défi pour le Christianisme

Pour ce dernier forum, il y a eu des interventions remarquables comme celle de Frédéric Lenoir.

Cette question du sens rejoint cette autre question aussi débattue : « **Notre monde a-t-il besoin de Dieu ?** ». Le monde a besoin d'un nouvel espace de sens autre que ceux de la politique ou de l'économie ou des travers de la religion.

On peut trouver un sens à sa vie sans Dieu (Bouddhisme, Confucianisme, philosophies diverses...)

Frédéric Lenoir parle de la foi, de sa rencontre personnelle avec le Christ : la foi n'est pas une croyance mais un lien, une relation.

Peut-être y a-t-il d'autres croyances sur terre pour signifier qu'il y a des vérités profondes partout afin d'éviter qu'une institution n'engendre une « Vérité Universelle ».

Il cite alors cette parole qui a été une révélation pour lui, dans l'épisode de la Samaritaine dans Jean ch. 4 V 21/23 : « *L'heure vient et c'est maintenant où on n'adorera plus Dieu ni sur une montagne ni à Jérusalem (ville du temple), mais en esprit et en vérité* »

Personnellement, cette parole me parle aussi beaucoup et je crois que ces temps ont réellement commencé : le temps de l'éclosion de la Spiritualité.

Un autre « **plat de pâtes** » aura lieu le vendredi 26 novembre 2010 : une projection sur les fresques de Vasarely dans l'église Saint-Louis Marseille 15e

C.G ;